

5.6 Le dérèglement endocrinien

Les statistiques indiquent une augmentation de toutes sortes de cancers, ainsi qu'une fertilité diminuée et des symptômes de féminisation chez certains animaux mâles.

Des produits chimiques joueraient un rôle négatif de *dérégulateurs endocriniens* au sein de l'environnement, bien que l'on ne dispose pas de preuves tangibles à ce sujet. Les hypothèses quant au rôle des produits chimiques en tant que oestrogénomimétiques sont fragiles. Cependant, ce problème mérite toute notre attention.

L'industrie chimique désire étudier en profondeur le problème complexe du *dérèglement endocrinien* et participer au débat de société.

Les statistiques indiquent un accroissement des cancers du sein, de l'utérus, des testicules et de la prostate. La quantité et la qualité des spermatozoïdes humains seraient en diminution. Des baisses de fertilité et une féminisation des mâles ont été constatées chez certaines espèces de reptiles, d'oiseaux ou de poissons.

Certains acteurs de la vie sociale pointent un doigt accusateur, entre autres, vers la chimie. Des produits, tels que les plastifiants, le styrène et d'autres, auraient un impact néfaste sur la santé humaine en agissant comme dérégulateurs endocriniens, affirment-ils sans en apporter de preuves irréfutables.

5.6.1 Qu'est-ce qu'un dérégulateur endocrinien?

La définition suivante fut adoptée à l'unanimité durant le congrès international de Weybridge, en 1996¹:

“ Un dérégulateur endocrinien est une substance exogène qui, par interaction avec le système hormonal, cause des effets nocifs sur la santé d'un organisme intact ou sur celle de ses descendants ”.

Les substances qui influencent le système endocrinien n'induisent pas nécessairement d'effets nocifs. Avant de parler de *dérégulateur endocrinien*, il faut qu'il y ait d'abord des conséquences *préjudiciables*.

¹ Le congrès international de Weybridge en 1996 fut organisé par la Commission européenne, le Bureau européen de l'Environnement, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'OCDE, des organisations gouvernementales du Royaume-Uni, d'Allemagne, de Suède et des Pays-Bas, de même que le Cefic (le Conseil de l'Industrie chimique européenne) et le Centre européen d'écotoxicologie et de toxicologie des produits chimiques (ECETOC).

5.6.2 Les oestrogènes sont-ils indésirables?

Le fonctionnement du système hormonal est bien connu.

Il subsiste tout de même de nombreuses questions quant à la manière dont des substances chimiques peuvent affecter et/ou dérégler le système hormonal de l'homme ou de l'animal. Dans le domaine de la santé humaine, on étudie avec attention les substances qui 'miment' ou imitent les hormones sexuelles féminines, à savoir les œstrogènes. Il s'agit ici de ce que l'on appelle les *oestrogén-mimétiques* qui dérèglent l'équilibre hormonal et peuvent dès lors affecter la reproduction et la croissance. En ce qui concerne la recherche sur les animaux sauvages, on se préoccupe avant tout des dysfonctionnements susceptibles de menacer la survie de certaines espèces.

Les substances qui interviennent dans le système hormonal se retrouvent tant dans les produits naturels que dans ceux de synthèse. C'est par la nourriture que l'homme est le plus exposé aux oestrogènes. Des chiffres récents indiquent que l'ingestion d'œstrogènes naturels par personne et par jour est équivalente à plus de 1000 mg. L'absorption quotidienne d'œstrogènes synthétiques, en revanche, n'atteint même pas 0,001 mg.

Des plantes comme le soja et le brocoli contiennent beaucoup d'œstrogènes et sont, pourtant, généralement considérées comme bonnes pour la santé. Elles seraient, entre autres, actives dans la lutte contre le cancer.

La pilule contraceptive est, elle aussi, riche en oestrogènes. Elle est couramment et délibérément prise pour créer une perturbation du système hormonal, ce qui est voulu par l'utilisatrice et donc considéré comme bénéfique.

5.6.3 Cancer et sperme en déclin

Certains commentateurs ont relevé une tendance à l'augmentation des cancers et une réduction de la qualité et de la quantité de sperme, en suggérant que ces tendances pourraient être causées par des dérèglements endocriniens. Cette affirmation n'est pas scientifiquement prouvée. Les raisons de l'augmentation du nombre de cancers pourraient également être imputables à d'autres facteurs. Les méthodes de détection plus efficaces et l'augmentation de la longévité doivent être pris en compte.

D'autre part, il n'y a pas la moindre preuve d'une diminution de la fertilité masculine. Si cela était, il faudrait d'abord se demander quelle est l'influence de facteurs sociaux tels que le mode de vie moderne, la cigarette ou les changements dans les régimes alimentaires.

5.6.4 Que fait la chimie?

L'industrie chimique suit le problème de près. Le Cefic¹ a créé le “*Endocrine Modulators Steering Group*” (EMSG), entre-temps rebaptisé “Long-range Research Initiative (LRI). Ce groupe de travail dispose à l'heure actuelle d'un budget de 6,7 millions € dans le but de conduire des recherches de 3 années relatives aux dérèglements endocriniens, et d'en communiquer les résultats.

L'industrie chimique a lancé des programmes de recherche en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé, l'Union européenne, l'OCDE et d'autres organisations internationales. Tous ces projets sont dirigés par des scientifiques indépendants et renommés.

S'il était établi que certaines substances chimiques dérèglent le système endocrinien et présentent des effets préjudiciables pour l'homme, les animaux et l'environnement, l'industrie s'engage à réagir immédiatement en vue de limiter les risques et, si nécessaire, de retirer les produits concernés du marché.

De plus amples informations sur ce sujet complexe sont disponibles à l'annexe 9.5 : « Dérèglement endocrinien : le point de vue de l'industrie chimique ». Vous pouvez également consulter directement le site du Cefic consacré au LRI www.cefic.org/lri/Templates qui vous renseignera sur les derniers développements en la matière.

¹ Cefic : Conseil européen de l'Industrie Chimique.